



**Fédération de la Santé et de l'Action Sociale  
(FSAS-CGTG)**

Rue Maurice MARTIN, 97 100 Basse-Terre  
590.690.28.19.86  
fsas.cgtg@laposte.net  
www.veyatifsascgtg.org



## **VII ème ASSEMBLEE DES PEUPLES DE LA CARAIBE**

### **INTERVENTION DE LA FSAS-CGTG**

**Thématique** : Intégration Caraïbienne et alternative au modèle néolibéral, la lutte contre la domination de la dette.

#### **" Réussir la Caribéanité sur les cendres du néolibéralisme "**

Qu'est-ce que l'intégration si ce n'est une volonté, consciente ou non - Contrainte ou volontaire, de faire corps avec l'autre ? Qu'est-ce que la Caraïbe si ce n'est qu'une réalité géographique - historique et culturelle qui a commencé bien avant 1492 ? Qu'est-ce que le néolibéralisme si ce n'est une idéologie qui, dans le péremptoire et la duperie, s'affirme comme aboutissement de l'histoire humaine ? Qu'est-ce que la dette, privée et publique, si ce n'est l'arme de destruction massive de l'intérêt général ?

L'intégration Caraïbienne est l'acceptation et le développement de la Caribéanité qui, elle même, existe de fait depuis que l'Homme occupe cet espace. La colonisation Européenne suivi par les colonialismes Européens, puis de l'impérialisme Américain, ont construit la division juridique et linguistique mais n'ont jamais réussi à faire disparaître le sentiment Caraïben et la culture caraïbienne. Le sentiment et la culture des peuples de la Caraïbe sont divers et un en même temps pour trois raisons :

- ✓ Cette région est archipélagique, seule la mer sert de frontière qui a toujours été franchie depuis l'époque précolombienne.
- ✓ Cette région est historiquement le croisement de toutes les humanités et devient, géopolitiquement, la confluence des expériences humaines (Politiques, culturels et économiques).
- ✓ Les populations de cette région sont des résilients qui ont tous un lien indéfectible, voire une parenté inaliénable.

Cela étant dit, pour que la Caribéanité s'affirme politiquement, économiquement et humainement, il lui faut un vrai projet commun qui ne fasse pas les mêmes erreurs qu'ont faites les autres intégrations régionales comme, par exemple, l'Europe. L'Union Européenne est une intégration élaborée sur la duperie capitaliste, plus singulièrement néolibérale avec pour tête de pont le temple du capitalisme : Les Etats-Unis. Cette intégration a été planifiée et construite sur une escroquerie intellectuelle et morale : **La pacification**. Vouloir la paix est une noble et juste entreprise mais user de ce vœu profondément humain pour imposer un projet politique inhumain, l'exploitation de l'homme par l'homme, est spécieux et dangereux. Cette expérience intégrative est l'un des chevaux de Troie du nouveau dogme capitaliste, la mondialisation, qui a conduit les Etats-Nations qui y ont adhérer dans l'impasse : retour du fascisme et du racisme, précarisation des travailleurs, paupérisation des peuples, captation des richesses par une oligarchie, recul de l'accès à la santé et à l'éducation...

Le deuxième cheval de Troie de la mondialisation est l'endettement public et privé. L'honorable et regretté Président du Burkina Faso naissant, Thomas SANKARA, avait une formule prononcée moins d'une décennie après la contre-offensive néolibérale et qui résumait bien les faits : "*Si nous ne payons pas la dette, nos créanciers ne mourrons pas mais si nous payons la dette, c'est nous qui mourrons*". Cela signifie l'impérieuse nécessité de récuser les dettes et de dédollariser le monde. Une expérience est en train d'être conduite sous la férule de la Chine et du Yuan convertible en or. S'il n'est pas question de dédollariser pour Yuanniser l'économie mondiale, il est fort intéressant de suivre l'évolution de la stratégie Chinoise qui déconstruit les théories figées des néolibéraux. Mais tout le monde n'est pas la Chine et tout le monde n'a pas les atouts de la Chine.

En récusant la dette publique il faut, de même, récuser la dette privée. Non pas "raser gratuitement" mais briser les chaînes qui contraignent à cet individualisme nourrissant le néolibéralisme. Les individus sont persuadés d'exister de par la multitude de propriétés intimes, comme disait Marx, et sont prêts à toutes les folies - y compris s'endetter voire se surendetter, pour posséder - paraître et sembler dominer. Cette quête hédonique et jouissive par l'argent est précisément la chaîne qui aliène. Elle aliène et tétanise les esprits rebelles, comment descendre dans la rue et "perdre" une journée de travail quand on doit rembourser en fin de mois ? Nous Caribéens, qui sommes des résilients au regard de notre histoire, avons aussi connu l'aliénation culturelle qui a fait tant de dégâts relevant, quelquefois, de la psychiatrie... C'était déjà l'œuvre du capitalisme par l'entremise des Etats Colonialistes. Aujourd'hui, l'aliénation est généralisée par l'entremise de superstructures mondiales, contrôlés par le capitalisme, appuyée par la propagande des puissants, médias appartenant aux capitalistes. Le colonialisme ne vient plus d'un Etat mais d'un consortium de ce qui reste des anciens Etats colonialistes. Tous les peuples sont soumis sans distinction de races ou de religions. Aussi, de même que nous avons été capables de combattre l'aliénation coloniale, nous devons pouvoir combattre l'aliénation hédonique.

Le troisième cheval de Troie de la mondialisation est l'usage de l'islamisme, du négriisme, de l'arabisme, du suprématisme blanc ou de tous autres semblants d'"isme" locaux et/ou ethniques qui ne sont là que pour justifier les "nécessaires transformations" promues par le néolibéralisme. Le temple du capitalisme a besoin de s'inventer des ennemies, à défaut désormais du soviétisme, et des idiots utiles pour focaliser les attentions sur des images qui cachent une réalité : **c'est un pays qui se meurt, surendetté et dépassé - politiquement, militairement et économiquement - par les BRICS**. L'avenir n'est donc pas de s'y allier mais de trouver les voies et moyens de s'en éloigner au plus vite à défaut de plus loin puisque c'est un de nos voisins immédiats. L'expérience a prouvé qu'il ne fallait pas mettre nos œufs dans un même panier et courir chercher protection chez l'adversaire déclaré, aussi le continent archipélagique Caribéen doit-il faire montre d'originalité mais dans un concert de nouvelle géopolitique internationale. La main tendue des BRICS sur le fondement d'un **rapport gagnant-gagnant dans un monde multipolaire** est une voie possible, peut-être même la meilleure pour le moment.

Le quatrième cheval de Troie de la mondialisation est la dispersion des causes, aussi justes soient-elles. Ainsi, nous avons une multitude de raisons de combattre l'injustice mais depuis quelques années, ces raisons ne sont plus débattues au sein d'organisations politiques mais mises sur la place publique par les seules intéressés se constituant en groupes d'influence, ou lobby, désavouant le fait collectif et le contrat social. Cette désidéologisation qui ne dit pas son nom touche même les organisations syndicales qui ont été créées pour défendre ces derniers. Des organisations réformistes ont pris les pas et beaucoup d'organisations historiquement classistes ont pris leur distance avec les organisations politiques de luttes de classe. Est apparu, aussi, des mouvements politiques qui s'affirment "écologistes" et prétendant faire une nouvelle offre mais qui accompagnent le néolibéralisme dans ses nouvelles prétentions "bio". A contrario, et c'est bien la preuve que l'environnementalisme doit trouver sa force dans un choix de société soutenu par une vraie voie politique, Cuba fait de ses difficultés économiques une force. Ce pays Caribéen, sous le coup de 50 années de blocus, est devenu une référence écologique au grand dam des écologistes sur papier.

Par ailleurs, Cuba et le Venezuela ont illustré la justesse de leur choix sociopolitique dans la gestion des Ouragans IRMA et MARIA. Ce furent les premiers à réagir sur le terrain, sans compter sur leurs dépenses, démontrant la duperie des néolibéraux qui se sont contenté soit, comme TRUMP, de critiquer sans vergogne pour ne pas agir, soit, comme MACRON, de bluffer avec sa cour médiatique pour cacher leur incurie. Ces deux pays sont dans le point de mire du néolibéralisme, nous nous devons de cesser de nous disperser et de réapprendre la discipline de classe pour connaître là où sont nos intérêts de classe :

Le soutien absolu à ces deux vaillants pays qui deviennent les figures de proue de l'intégration Caraïbienne et de l'internationalisme à construire. La gestion de ces Ouragans a mis à nu l'idéologie néolibérale parce qu'elle a voulu faire table rase de toutes l'expérience humaine caraïbienne.

Enfin, le dernier cheval de Troie de la mondialisation est la supercherie quant au sentiment que le monde serait désormais un grand village. C'est déconstruire un fait historique et anthropologique qu'est la diversité humaine et tromper les jeunes générations sur la destination finale de cette idée : **la domination de toutes les nations par l'oligarchie financière**. C'est un vieux rêve du Capital et la réponse à cette mystification est connue depuis la théorisation de la lutte de classe, **l'internationalisme**. Les nations se doivent de continuer à exister tout en créant des **structures internationalistes**, et non internationales. L'internationalisme n'est pas l'internationale, le premier est un projet au service de tous et le second n'est qu'une posture qui permet aux plus puissants d'influer sur les plus faibles. Les structures internationales sont là pour nous en convaincre et la fameuse "communauté internationale" est désormais célèbre dans la destruction des nations rebelles ou la volonté de refondre des régions du globe : Yougoslavie, Ukraine, Lybie, Syrie, Venezuela... Nous avons, in vivo, des exemples sous les yeux. En dehors de l'intégration, la Caraïbe doit contribuer à créer des instances internationalistes qui doivent, un jour, succéder aux instances internationales et mondiales (ONU, FMI, Banque Mondiale...) pour garantir la stabilité de cette intégration et de celles des autres régions du Monde.

L'intégration Caraïbienne est nécessaire pour participer au défi d'un autre monde possible. La barrière de la langue est un faux problème car la diversité constitue la richesse de l'humanité, voilà pourquoi cette intégration doit veiller à la conservation et à l'usage de toutes les langues et idiomes de la Caraïbe. L'intégration Caraïbienne perdrait de sa substance humaniste si elle s'imposait une seule des langues parlées au nom d'un utilitarisme inconséquent et ressemblant au projet néolibéral qui veut imposer au Monde un Anglais dénaturé et passe-partout. Combattre le néolibéralisme c'est aussi combattre ses hasardeuses prétentions. A l'image du jardin créole où le paysan a tout à portée de main, nous devons cultiver ce grand jardin culturel et linguistique et laisser à nos enfants de quoi se rassasier. L'intégration Caraïbienne ne doit pas être un phagocytage des petits ou faibles par les grands ou forts mais un projet mutuel et consenti.

Notre histoire est émaillée de tolérance, voilà pourquoi nous ne pouvons que veiller au respect des consciences en cultivant la laïcité des instances publiques et internationalistes et barrer la route à l'emploi intempestif des religions par le néolibéralisme pour atteindre ses objectifs. Le néolibéralisme n'a pas de foi, il utilise toutes les croyances possibles pour diviser et introduire la haine et la guerre. C'est après qu'il arrive en grand cavalier blanc pour soi-disant sauver mais en fait s'installer et se servir des richesses locales. Plus que jamais, le sens du commun devient une boussole incontournable : **la liberté de conscience pour tous mais l'intérêt général au dessus de tout**. Encore une fois, n'en déplaise aux détracteurs de Cuba, c'est un pays exemplaire dans la prise en compte du respect des consciences mais jamais au delà de l'intérêt général. Les néolibéraux aiment à prétendre que des ecclésiastiques y seraient inquiétés mais omettent toujours le rôle de ces derniers au profit de la contre-révolution. Dernièrement on a vu des ecclésiastiques ouvertement prendre position pour l'opposition à Maduro et il est récurrent de constater le rôle captateur des groupes religieux d'origine américaine sur les populations du Monde. C'est donc une dimension à traiter intelligemment sans en faire un tabou et inclure la laïcité, comme Bolivar l'avais compris, dans ce projet d'intégration.

La Caraïbe n'a pas à rougir dans le concert international et doit participer à un nouveau projet internationaliste. Elle a contribué au progrès humain de par :

- ✓ Ses luttes contre l'esclavage - larve du capitalisme - avec les Louis Delgrès, Joseph Ignace, Toussaint Louverture et autres jusqu'à imposer les abolitions.
- ✓ La libération de Haïti en 1804 par Pétion .... qui a influé la pensée de Kant dans sa dialectique du maître et de l'esclave en 1807 (Phénoménologie de l'esprit).
- ✓ Les actes héroïques du libertador Simon BOLIVAR pour construire une Amérique latine libre.
- ✓ La révolution Cubaine conduite par les barbudos avec à sa tête un certain Fidel CASTRO, figure résistante et triomphante de l'impérialisme Américain.

La Caraïbe a aussi contribué à la pensée progressiste de par :

- ✓ Les œuvres, actes et dépassements du Chevalier de Saint-Georges qui contredisent la théorie raciste.
- ✓ La cinglante réponse d'Anténor FIRMIN à GOBINEAU sur l'égalité des races humaines.
- ✓ La thèse reconnue d'Eric WILLIAMS faisant le lien entre l'esclavage et le capitalisme.
- ✓ Les œuvres littéraires de MARTI, CESAIRE et WALCOTT qui transcendent les cultures.
- ✓ Les pensées de Frantz FANON ou de Rosan GIRARD qui percent les secrets du colonialisme et du capitalisme.

Et la liste est loin d'être exhaustive prouvant que nous avons matière à nous inspirer pour contribuer à l'avenir humain et produire, non pas une nouvelle civilisation, mais les renforts à la nouvelle civilisation sociale de l'humanité. Les compétences et l'expérience de Cuba sont là, la capacité et les moyens des autres caribéens - de Haïti au Venezuela en passant par la Jamaïque - sont aussi là. Quant à l'ALBA, nous nous devons de la chérir car CHAVEZ, en grand stratège militaire, avait bien compris qu'on ne va pas à la guerre les mains nues. Pur ce qui est des Pays encore sous-tutelle, Anglaise - Hollandaise - Française ou Américaine, ils ne l'ont pas toujours été et ne le seront pas toujours. Rien ne s'oppose, donc, à leur participation à la Caribéanité et au grand et nécessaire projet d'intégration politique de la Caraïbe tout y en préparant leur entrée. Les aînés doivent accompagner les puînés.

Ce qui est certain, c'est que cette intégration doit tirer les leçons du passé, constater les échecs du présent et écarter le néolibéralisme de son chemin pour l'avenir.

Vive la Caraïbe, vives les Peuples de la Caraïbes.

Le secrétaire général,



BELAIR Philippe



**Confédération Générale du Travail de la Guadeloupe**

4, Cité Artisanale de Bergevin – 97110 POINTE-A-PITRE

☎ : (0590) 82.34.61 / 90.11.43 - 📠 : (0590) 91.04.00

E-Mail : [cgtg.confederation@wanadoo.fr](mailto:cgtg.confederation@wanadoo.fr)